

POUR SAUVER LES ENFANTS ESPAGNOLS

Chers amis de France,

Vous n'ignorez pas le drame effroyable qui dure depuis près d'un an en Espagne. Parce qu'il plairait à une équipe de généraux et de puissants financiers de mener et d'exploiter l'Espagne à leur guise, des villes entières sont bombardées, saccagées et détruites, des atrocités sans nom sont tous les jours commises; des femmes et des enfants sont blessés et tués.

Il faut, en hâte, évacuer vers des régions moins menacées ceux que la guerre devrait humainement épargner.

De forts contingents d'enfants espagnols sont réfugiés en France. Quelques-uns d'entre eux ont été envoyés dans des familles accueillantes; la plupart des autres ont été répartis dans diverses colonies.

L'Ecole Freinet n'a pas manqué à son devoir, elle qui est plus qu'une colonie, mais une communauté fraternelle dans laquelle les enfants apprennent à travailler et à lutter librement,

sous leur propre responsabilité.

Depuis plusieurs mois six enfants espagnols sont à l'Ecole. Ils vous raconteront un jour prochain, ici même, leur vie à Madrid, avant et pendant la guerre; ils vous parleront du bombardement, des canons, des combats d'avions et même des corps à corps à la baïonnette auxquels ils ont assisté. Ils vous diront le désir qu'ils ont de devenir bientôt de bons miliciens au service du peuple.

Nous donnons ci-dessus la photographie des six premiers réfugiés.

Il faut les nourrir, les vêtir; il faut nourrir et vêtir ceux qui vont venir les rejoindre. Les élèves de l'Ecole Freinet ont su les accueillir comme des frères malheureux pour lesquels on sait faire tous les sacrifices.

Et vous autres, petits amis de La Gerbe, ne ferez-vous pas aussi quelques sacrifices ?

Achetez moins de bonbons, n'en achetez pas du tout, même; ne gaspillez pas votre argent, et envoyez vos économies

à LA GERBE, qui répartira les souscriptions.

N'envoyez pas de colis de gâteries. Les enfants — ceux d'Espagne moins que les autres encore — n'ont pas besoin de gâteries. Ne leur envoyez pas, non plus, tous vos effets inutilisables.

Si vous ne vous privez que de ce qui vous est inutile ou de ce qui vous embarrasse, quel mérite y aurez-vous ?

Pensez que ces enfants ont besoin d'air, de soleil, d'une bonne alimentation, d'une bonne instruction, qu'ils ont besoin de souliers, d'habits convenables, à eux....

Vous ferez tous un effort, n'est-ce pas ?

Au nom de l'humanité, nous vous en remercions d'avance.

LA GERBE.

